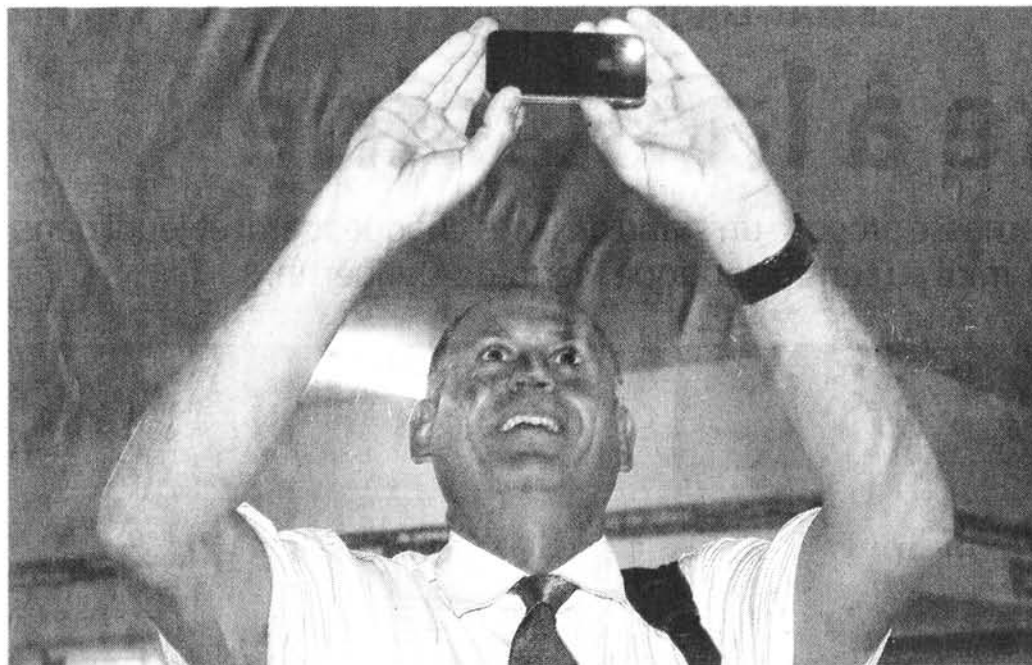




Hans-Peter Wessels, ministre du canton de Bâle-Ville, s'amuse d'une citation inscrite sur les murs du parking Abbattu à Huningue : « Bâle, si tu bouges, je te brûle ».



Le camping de Huningue, situé sur les bords du Rhin, devrait être déplacé de 200 mètres afin de permettre la construction d'un nouveau quartier.

RÉGION DES TROIS PAYS Urbanisme

Métropole sans frontière

Programme ambitieux d'aménagements urbains de part et d'autre du Rhin, le projet Dreiland constitue l'exemple à suivre en matière de coopération transfrontalière. La visite des futurs sites le confirme.

Le soleil tape fort sur la terrasse située sur le toit du silo Bernoulli. De ce point de vue, le projet Dreiland entre dans une autre réalité. C'est ce qu'ont tenu à démontrer, Charles Buttner, président du Conseil général du Haut-Rhin, Hans-Peter Wessels, *Regierungsrat* du canton de Bâle-Ville, chargé de l'urbanisme et des transports, Wolfgang Dietz, maire de Weil-am-Rhein et Martin Welte, premier adjoint au maire de Huningue lors de la visite des futurs sites du projet Dreiland, mercredi après-midi.

Imaginer la ville de demain

De là-haut, la création d'une métropole mondiale a soudain pris une autre dimension. « Lors de la construction de nouveaux quartiers d'habitat, d'espaces verts et de zones économiques, les habitants des trois pays réaliseront vraiment qu'ils vivent ensemble », a indiqué Hans-Peter Wessels. Propos immédiatement appuyés par Charles Buttner : « Ce projet donnera naissance à une nouvelle identité. Nous pouvons même parler d'identité supranationale ».

Car en dehors des travaux de construction de « la ville de demain », le projet Dreiland constitue l'exemple type d'une Euro-



L'île de Bâle devrait progressivement se transformer en petit Manhattan. PHOTOS DNA - CÉLIA MICK

pe sans frontière. « Il est nécessaire de repenser ce territoire à trois », a souligné Hans-Peter Wessels.

En route pour « Rheinhattan »

Le projet Dreiland s'articule autour de trois points. Il vise dans un premier temps à repenser l'organisation de « La Ville » afin de trouver les ressources foncières et immobilières pour

imaginer la ville de demain. L'organisation du port doit ensuite être repensée pour libérer, de part et d'autre du Rhin, les berges du fleuve. Ce projet vise donc à amener les habitants à se réapproprier ses berges afin de développer un quartier contemporain à l'image des grands centres décisionnels mondiaux. L'île de Bâle, actuellement peu mise en valeur par les activités portuaires, est déjà

surnommée « Rheinhattan » par certains. Dans quelques années, elle devrait en effet être couverte de buildings et d'espaces verts à l'image de l'île de Manhattan à New York.

À l'heure actuelle, la naissance de ce quartier semble encore lointaine. « C'est pour cette raison que la présence de Stéphane Bouillon (préfet de la région Alsace, N.D.L.R.) et de Vincent Bouvier (préfet du Haut-Rhin,

N.D.L.R.) est importante. Il est nécessaire que ce projet soit connu et soutenu par l'État français », a indiqué Charles Buttner.

Étude de faisabilité

Point positif néanmoins, certains aménagements sont déjà en cours. Au niveau de la passerelle des trois pays, Martin Welte a indiqué qu'un quartier devrait voir le jour. « Nous

LE CHIFFRE

3,5

Soit en million le nombre d'habitants que devrait compter la métropole trinationale de Bâle. Pour les représentants de villes concernées, à savoir Huningue, Bâle et Weil-am-Rhein, il s'agirait là de créer un centre-ville permettant aux populations des trois pays de se retrouver et de se rencontrer.

travaillons en étroite collaboration avec" Voies navigables de France" et la CCI pour urbaniser la zone du camping. Il sera alors installé 200 mètres plus loin. » Côté bâlois, le changement c'est maintenant. « On voit là tout le côté pragmatique des Suisses », a indiqué Charles Buttner. « Une fois qu'un projet est acté, ils l'analysent et mettent dès lors tout en œuvre pour sa concrétisation. En France, on se perd dans les discussions », a-t-il regretté. Les différences entre les réglementations nationales freinent en effet la coopération. Pour l'heure des études de faisabilité ont été entreprises par l'Eurodistrict trinational de Bâle. « Nous travaillons en coordination avec les trois villes et les instances de chaque pays », a précisé Florence Prudent, chef de projet. Coût de l'opération : 700 000 € financés à hauteur de 32 % par le fonds européen. ■

CÉLIA MICK



Le projet en discussion à bord d'un embarcadère.



La terrasse du silo Bernoulli permet d'avoir une vision d'ensemble du projet Dreiland.